

## II. — Signes fournis par la palpation.

La palpation permet d'apprécier souvent, mieux que la simple vue, les *déformations du thorax*, mais elle est surtout appliquée à l'étude des *vibrations vocales* <sup>1</sup>.

**Vibrations vocales.** — Lorsqu'on parle, les vibrations de la voix se transmettent aux parois du thorax et donnent à la main une sensation particulière de frémissement, désignée sous le nom de vibrations vocales <sup>2</sup>.

Les vibrations vocales peuvent être exagérées ou diminuées.

Elles sont *diminuées* ou *abolies* dans la *pleurésie avec épanchement*, diminuées lorsque la couche de liquide est peu épaisse, supprimées lorsque l'épanchement est abondant; suivant la remarque de Monneret, elles constituent un signe plus précieux que la matité elle-même, car la matité appartient à la fois aux épanchements, aux tumeurs, aux fausses membranes intra-thoraciques, tandis que l'abolition des vibrations vocales se rattache exclusivement soit à un *épanchement liquide*, soit à une *accumulation de gaz* dans la plèvre (pneumothorax), ou encore à une *surdistension des vésicules pulmonaires* (emphyème) <sup>3</sup>.

Les vibrations vocales sont *exagérées* lorsque le poumon de-

1. Combinée avec l'inspection, elle permet parfois de constater la présence d'un œdème de la paroi thoracique symptomatique de l'existence d'un épanchement purulent dans la cavité pleurale.

2. Ces vibrations n'ont pas la même force chez tout le monde; elles sont très nettes chez les gens maigres, à voix forte et grave, et surtout chez les vieillards dont les cartilages costaux sont ossifiés; elles sont très faibles chez les sujets gras, à voix faible et aigre, chez les femmes (*la femme ne vibre pas*). — Mais ces différences individuelles n'enlèvent rien à la valeur diagnostique des vibrations, car les affections qui en altèrent les caractères étant habituellement unilatérales, on peut comparer l'état des vibrations à leur niveau à celui du côté opposé.

3. La nature de l'épanchement est révélée par la percussion, qui donne de la matité s'il est liquide, une sonorité exagérée s'il est gazeux.

vient dense, compact, ainsi que cela a lieu dans la *pneumonie*, les *dépôts tuberculeux*, les *tumeurs solides intra-thoraciques*.

## III. — Signes fournis par la percussion.

Jusqu'à la publication du livre de Skoda, on ne demandait à la percussion que de répondre aux questions suivantes :  
1° Le son est-il conservé? — Est-il exagéré (*son clair, très clair*)?  
— 3° Est-il diminué (*son légèrement mat, mat, très mat*)? —  
4° Son timbre est-il modifié (*son tympanique, bruit de pot fêlé*), etc. ?

Avec Hardy et Béhier, nous croyons que cette nomenclature, créée par Avembrüger et Laënnec, répond à toutes les exigences de la clinique, et c'est elle que nous adoptons.

Le *son mat*, produit par la percussion d'une masse solide comme la cuisse, comme une tumeur, consiste en un bruit sans vibrations, sans durée, presque instantané.

Le *son clair*, produit par la percussion d'un organe renfermant de l'air ou du gaz, qui joue le rôle d'un appareil de résonance, consiste en un bruit dont les vibrations se prolongent et deviennent presque musicales.

Le *son tympanique* est l'exagération du son clair : il est produit par la percussion d'un organe renfermant beaucoup de gaz, mais n'en renfermant pas cependant à un point tel que la vibration de ces gaz soit rendue impossible, auquel cas sa percussion donnerait un son aussi mat que celui des parties solides. Ce dernier fait a été révélé par Skoda et on peut en démontrer la vérité en percutant une vessie renfermant de l'air : cet air est-il peu abondant ! le son est clair ; est-il plus abondant, le son devient tympanique ; mais si la vessie vient à être surdistendue, sa percussion donne un son mat, sourd, l'excès d'air empêchant ses vibrations <sup>1</sup>.

**Diminution du son. — Submatité. — Matité. — La**

1. Quant à la distinction des sons *vides, pleins, graves, aigus, sourds*, de l'élévation diatonique des sons clairs, etc., elle est sans importance pratique, et jette même dans l'esprit une confusion d'autant plus grande que chaque auteur se crée aujourd'hui un vocabulaire plessimétrique spécial.